

Jouons avec les dissociés

Août 2013

par le trio Alexandre, Armelle, Joëlle

Dans cet article, nous avons deux objectifs : Repérer les informations que les dissociés apportent à propos d'une prise de décision très fine prise par Joëlle. Analyser les conditions qui favorisent le fonctionnement des dissociés, pour qu'ils accèdent aux informations recherchées et non accessibles en EDE. Et parallèlement comprendre pourquoi ça ne marche pas, quand ça ne marche pas.

Le déroulement de notre travail durant les trois journées de St-Eble

vendredi 23 août 2013. Après-midi

1) Nous passons en revue les questions qu'on se pose à propos des dissociés (et auxquelles nous ne répondrons pas toujours !) :

Effets perlocutoires (quelles formulations facilitent l'usage d'un dissocié ? quelles formulations le gênent ?) à différents moments (installation, adressage, conclusion, ...)

Qu'observons-nous à propos de la contractualisation avec le A, avec les dissociés ?

Comment formulons-nous les compétences, qu'est-ce que cela nous apprend sur le fonctionnement des dissociés ?

Qui parle quand le dissocié parle ?

Quels sont les liens entre dissocié et A ?

A peut-il capitaliser a posteriori les compétences de son dissocié ?

2) Nous faisons le V2 de Joëlle (V2J-23), à propos d'une prise de décision dans l'accompagnement de M. le matin.

Samedi 24 août 2013.

Matin, synthèse en grand groupe.

Après-midi, liste de ce qu'on cherche à questionner en V3.

Adressage (à Joëlle, aux dissociés, installation des dissociés) : Qu'est-ce qui fait que l'installation fonctionne et que le dissocié apporte des informations en V2 ? Qu'est-ce qui fait que ça ne fonctionne pas, quand ça ne fonctionne pas (contraste : ce qu'il a fallu faire) ?

Comment s'opère le lâcher prise de A/Joëlle (on découvrira celui de B/Armelle) ?

Hypersensibilité de A aux mots de B ?

Liens entre les compétences d'un dissocié et le lieu où il est positionné (Dissocié interne ?)

Nous écoutons l'enregistrement du passage (à partir de 33:00) des dissociés pour être certains d'être au bon moment et l'évoquer plus facilement : relance V2J-23-Ar 363, en 44:20 : "Je te propose d'en retrouver une autre, maintenant, qui va pouvoir enfin aller explorer ce tout petit moment-là, sur comment la phrase te vient." V2J-23 J 364 : "bon ben celle là il faut qu'elle rentre là".

Nous élaborons un contrat d'installation d'un dissocié, sur le modèle de celui proposé par Frédéric le matin. Interview de J. sur ce moment, d'abord en explicitation en allant le plus loin possible (V3-24) puis en utilisant la phrase prévue d'installation d'un dissocié. Résultat peu concluant.

Dimanche 25 août 2013.

Entretien à deux de Joëlle (V3-25), pour documenter ce qui se passe pour Joëlle, juste avant l'arrivée du 3ème dissocié (le P'tit Lutin, dissocié qui apporte des informations).

Et (V3-25-Ar) recherche (grâce à des dissociés) des liens entre J., Celle-qui-veille (instance présente en V1) et le P'tit Lutin au moment où J. le range.

Entretien (V2-1) du vécu de B (Armelle) par Alex, sur l'entretien du vendredi 23, à propos de la totalité de l'entretien puis centrage sur la mise en place du premier dissocié (Celle-qui-s'est-dépliée).

Entretien (V2.2) d'Amelle, à propos de la formulation d'installation du dissocié qui apporte des informations. "Je te propose d'en retrouver une autre, maintenant, qui va pouvoir enfin aller explorer ce tout petit moment-là, sur comment la phrase te vient."

Cet article reprend essentiellement les entretiens où Joëlle est A (V2J-23 ; V3-24 ; V3-25). L'analyse détaillée des entretiens où Armelle est A n'est pas terminée, nous espérons la présenter dans un autre article. Nous avons cependant commencé à repérer certains éléments qui sont distillés dans la partie synthèse ci-dessous.

Compte rendu des recueils de données

1.1. L'entretien en V2 (V2J-23)

1.1.1. Déroulement chronologique et synchronique du V1 de Joëlle (recueilli en EDE puis avec dissociés)

1.1.1.1 M. bloquée, J. confrontée à une difficulté

Au moment où M. est bloquée, J. se sent confrontée à une difficulté, elle entend : « je suis bloquée », elle se sent bloquée elle-même (une sensation corporelle au niveau du ventre sur le côté) et elle voit le mot « bloquée ». Elle hésite.

1.1.1.2. Passage en revue des possibles

Elle se dit qu'elle ne sait pas faire, que ce n'est pas dans le catalogue de ce qui leur a été donné.

Elle se demande ce qu'elle peut faire, elle passe en revue les possibles pour elle : des choses qui défilent derrière la tête sur le côté. Elle sait que dans des tours précédents M. et elle ont essayé de revenir sur le rêveur. Elle réentend M. lors du tour d'exercice précédent, faisant avec elle : « OK on n'y arrive pas, je te propose qu'on aille là ». Elle se dit « est-ce que je lui propose de revenir sur la position du rêveur ? » Elle se dit "non, parce que M. est vraiment bloquée ».

1.1.1.3. Une hypothèse

Elle perçoit, au non verbal de M. (un peu plus refermée sur elle-même) qu'elle est vraiment bloquée, que c'est d'un autre ordre. C'est quelque chose de fort, de très prégnant. Elle fait l'hypothèse que M. se bloque toute seule, qu'il y a quelque chose qui bloque le processus.

1.1.1.4. Deux phrases de Pierre viennent

Deux phrases de Pierre viennent : d'abord «vous pouvez essayer de déplacer » puis « qu'est-ce qui se passe là ? ». A ce moment, elle fait l'hypothèse que peut-être il se passe quelque chose pour M. Elle se pose cette question « qu'est-ce qui se passe ? » en même temps qu'elle veut la poser à M. Cela arrive par là (lieu pas précisé). Ce n'est plus comme c'était avant, lorsque c'était bloqué. Elle sent que ça tourne un petit peu et voit comme une espèce de tourbillon blanc. Elle se dit qu'en utilisant le dissocié elle va peut-être faire prendre du recul à M., qui va voir, comprendre des choses et débloquer le processus.

1.1.1.5. La Joueuse

C'est la joueuse qui débarque alors en même temps que la voix de Pierre qui a dit dans la consigne du Walt Disney : « essayez, donnez-vous la liberté de faire autre chose ».

Au moment où elle l'avait entendu cela lui avait plu et elle s'était dit « tu pourras t'amuser avec ça ». C'était quelque part, là derrière la tête, en réserve, elle était dans les starting block et avait décidé qu'elle essaierait, qu'à la première occasion elle y irait.

1.1.1.6. Elle se dit

Elle se dit « si j'essayais autre chose, mais attention, avec des précautions », c'est-à-dire « tu essaies, tu lui proposes, fais-lui confiance, si ça ne convient pas elle te le dira » (cela ne se passe pas dans la tête mais cela émerge du ventre, ça s'ouvre).

1.1.1.7. Joëlle lâche

Joëlle lâche ce truc dans le ventre, elle met ça de côté et c'est comme s' il y avait une voix (une partie d'elle) qui lui dit "tu as le droit, essaie des trucs, mais avec des précautions !". Le tourbillon s'arrête, et TAC elle prend la décision de proposer à M. un dissocié pour lui demander ce qui se passe, c'est évident.

1.1.8. Deux instances en présence : Celle-qui-a-envie et Celle-qui-veille

Celle-qui-a-envie, la Joueuse : c'est un tourbillon dans le bas du ventre, c'est de l'impatience, ça tourne, ça bouillonne. C'est comme un tourbillon blanc qui ne tourne pas très vite (J. montre sa taille) Une autre instance, une entité qui veille est à droite du tourbillon, comme un point, c'est un truc costaud, dense, un point lumineux avec du noir autour. Elle freine le bouillonnement, «t'as le droit de faire tout, mais avec précaution. Vas-y doucement ». C'est celle qui va donner l'autorisation d'y aller parce qu'elle a tout passé en revue. Elle a vu le non verbal de M. et elle a vu qu'il n'y avait pas de risque pour M. C'est elle qui a l'idée de dire à M. « bah écoute, je te propose quelque chose, tu me diras si ça te convient ou pas ». C'est celle qui donne l'autorisation d'ouvrir, de laisser exploser ce tourbillon. « Tu peux y aller c'est le bon choix » est ressenti comme une ouverture, une sorte d'élan. Un machin qui « slack ». C'est à ce moment-là que cette idée débloque l'ouverture. Poc ça s'est ouvert. Elle est centrée sur ce truc-là qu'elle connaît déjà.

Il y a plusieurs rayons qui sortent du plexus vers le haut.

1.2. Les dissociés mis en oeuvre en V2 pour accéder aux informations

1.2.1. Mise en place d'un premier dissocié qui ne marche pas

V2J-23-Ar253 *Et, et donc ce que je te propose Joëlle, c'est que tu places quelque part une autre part de toi-même qui pourra, qui peut, qui peut déplier ce moment-là, ce moment où la phrase de Pierre te vient, pour aller voir comment elle te vient. Est-ce que tu es d'accord, est-ce que tu as besoin de plus de chose pour déjà explorer ça, explorer ce dissocié, utiliser ce dissocié ?*

La consigne contient deux parties :

Une première partie, où il est proposé à J. de placer le dissocié (*une autre part de toi-même*), avec la mission de déplier un moment pour aller voir comment te vient la phrase de Pierre

Une deuxième partie avec un contrat et une demande à J. si elle a besoin de plus pour « explorer ce dissocié », « utiliser ce dissocié ».

Cette relance a pour effet de tourner l'attention de J. vers la deuxième demande seulement. Elle y répond mais perd la première.

V2J-23-J254 *Non c'est bon... donc tu me redemandes*

V2J-23-Ar255 *D'accord donc ce que je te propose c'est que tu places une autre part de toi-même, quelque part, qui a le pouvoir de déplier ce moment-là pour t'aider à trouver plus d'informations sur comment la phrase de Pierre te vient. (3s) Prends bien le temps de, de la positionner, de la...*

Ar reformule sa consigne, en transformant « qui peut » en « qui a le pouvoir » et en rajoutant la notion de « prendre le temps de positionner ». C'est J. qui est chargée de positionner le dissocié.

Effet : « un truc qui se dépie » (264) se positionne en haut de la fenêtre. Cela semble faire écho aux mots prononcés pour définir la mission « déplier le temps ».

V2J-23-J256 *Alors elle se place là (montrant un endroit en haut à droite)*

V2J-23-J264 *Et en même temps qu'elle se place je, je vois un truc qui se dépie*

V2J-Ar267 *D'accord, donc euh comment je vais l'appeler si je lui parle directement ?*

V2J-J268 *Celle-qui-s'est dépliée ça me va bien*

V2J-23-Ar269 *Celle-qui-s'est dépliée, ok. Donc je vais m'adresser à Celle-qui-s'est-dépliée, je vais lui poser des questions (hm) et elle me répondra par ta bouche, d'accord ?*

Ar négocie avec J. la façon de nommer le dissocié et de communiquer avec lui. J. désigne le dissocié par « Celle-qui-s'est-dépliée »

V2J-23-J270 *Pourquoi pas* (Remarque a posteriori de Joëlle : je retrouve après coup mon scepticisme à ce moment-là) ; V2J-23-Ar271 *D'accord, d'accord* ; V2J-23-J272 *Hm* ; V2J-23-Ar273 *Ok ?* ; V2J-23-J274 *Hm*

V2J-23-Ar275 *Donc Celle-qui-s'est-dépliée, tu vois que avec Joëlle, on est un petit peu coincées parce qu'on n'arrive pas bien à savoir comment la phrase de Pierre lui est venue, et toi tu peux nous dire, toi qui a ... qui peut déplier le temps ... et donc ce que je te propose c'est de nous en donner un peu plus et de nous dire comment la phrase de Pierre vient à Joëlle à ce moment-là ? Prends le temps,*

prends le temps de voir ce qui te ... de voir ce que tu vois toi, de ce que tu perçois toi, Celle-qui-s'est-dépliée.

La compétence du dissocié, initialement (255) “déplier ce moment-là” est ici remplacée par “déplier le temps”. La compétence initialement “trouver plus d’informations” devient “voir, percevoir.”

V2J-23-J276 (15s)

V2J-23-Ar277 *Est ce que tu perçois des choses, Celle-qui-s'est-dépliée ?*

V2J-23-J278 (6s)

V2J-23-Ar279 *hm hm d'accord, qu'est-ce que tu perçois peut être de plus que ce que jusqu'à maintenant on a recueilli ?*

V2J-23-J280 (12s)

V2J-23-Ar281 *Dans le dépliement que tu as fait, peut-être qu'il y a des choses qui apparaissent ?*

V2J-23-J282 (10s) *Et bah pas grand chose !*

Le dissocié n'apporte pas d'informations. Pourquoi cela ne marche pas ? Les compétences varient d'une consigne à l'autre, donc l'attention de J. n'est pas maintenue vers une visée précise. Le scepticisme de Joëlle : le “pourquoi pas” indique qu'il n'y a pas de véritable adhésion.

1.2.2. Déplacement de Celle-qui-s'est-dépliée qui devient “Celle-qui-sait”.

Cette entité donnera un conseil à propos du V2 qui est en train de se dérouler (par du focusing, voir article n°102).

V2J-23-Ar283 *D'accord... d'accord... Qu'est-ce qu'on fait ? Là je m'adresse à Joëlle, qu'est-ce qu'on fait Joëlle ? Est-ce que on garde ça, tant mieux il se passe rien, on aura des matériaux pour demain... (oui) et demain on débrièfera avec explicitation, sur ce qui se passe pour Joëlle à ce moment-là, sur ce qu'il te manque etc. (hm) ou bien peut être toi tu peux t'adresser à elle et lui poser des questions par rapport à la question que tu te poses, comment ça te vient ? Tu peux lui poser des questions à haute voix ou tu peux lui poser des questions dans ta tête, c'est toi qui choisis.*

Temps de régulation : Armelle s'adresse à Joëlle et propose soit d'arrêter l'entretien soit que J. s'adresse elle-même à la dissociée. Elle utilise le “tant mieux” pour encourager J. à ne pas faire un effort, ni à réussir absolument. C'est Armelle la Chercheuse qui parle : “chouette, on n'y arrive pas, ça va nous donner des matériaux pour la recherche”.

V2J-23-J284 (12s) *ça serait vraiment “bouge-toi un peu quoi ! “(rire)*

Joëlle s'empare de la deuxième proposition et demande à la dissociée de « se bouger ». Cela correspond à son envie que ça marche.

V2J-23-Ar285 *D'accord, bah vas-y dis-lui, dis-lui ! Et si elle se bouge, elle se bouge où ?*

V2J-23-J286 *Ah bouge-toi un peu ! C'est bah... Déplace-toi, va voir où ça pourrait marcher*

La mission change : Trouver où cela peut marcher. C'est Joëlle qui donne cette nouvelle mission. Elle laisse donc la dissociée se positionner elle-même au mieux.

V2J-23-Ar287 *Ouai, bah je te propose de la laisser bouger pour aller voir où ça pourrait marcher mais que ce soit elle qui bouge... Laisse-la bouger si tu veux bien !*

Armelle renchérit sur l'autonomie de la dissociée : ce n'est plus J. qui la déplace, mais elle la laisse bouger.

V2J-23-J288 *Hm hm*

V2J-23-Ar289 *Laisse-la bouger... Tout en sachant qu'elle bouge parce que ce qu'elle veut c'est percevoir comment la phrase de Pierre te vient, c'est ça qu'elle cherche à percevoir.*

Armelle accompagne en rappelant la compétence initiale de la dissociée. Pour elle, l'important est de garder le cap. (En fait il y a deux missions/compétences : 1) trouver où cela pourrait marcher, qui va produire “flanque tes croyances de côté”, et 2) percevoir comment la phrase de P vient à J, qui ne produira rien avec cette dissociée).

V2J-23-J290 *Voilà donc elle a bougé, elle est juste derrière moi, là, au-dessus*

La dissociée se place derrière. Elle devient Celle-qui-sait. Joëlle ne fournit pas de description visuelle sur celle-ci, mais la description d'une sensation, prémices du focusing (voir article “Quand le focusing s'impose” Expliciter n° 102)

Cette dissociée va donner un conseil : « flanque tes croyances de côté ». Nous avons peut-être ici une autre explication du fait que le premier dissocié n'ait pas marché : les croyances de J. qui l'empêchent de faire les gestes mentaux nécessaires à l'installation d'un dissocié. En effet, on voit que, dès la réplique 270, J. est sceptique sur ce que lui propose Ar et croit que ce qui lui est demandé est irrationnel et magique.

1.2.3. Régulation : éloignement des croyances à l'autre bout de la terre

V2J-23-Ar333 *Est-ce que tu serais d'accord pour flanquer tes croyances de côté ?*

V2J-23-J334 *Oui je veux bien*

V2J-23-Ar335 *Et si tu les mettais où tu les mettrais ? où ? dans cette pièce ou plus loin ?*

V2J-23-J336 *Punaise ! Faut que j'les flanque dans un gros sac et puis que j'les expédie très loin hein*

Remarque de Joëlle a posteriori : Là, je sens qu'il y a un lourd fardeau de croyances : je ne suis pas capable de vivre une chose qui me paraît extraordinaire, irrationnelle, presque magique. Au moment où je constitue le gros paquet, je mets dedans quelque chose que je sens me plomber, me figer sur place.

V2J-23-Ar339 *Et bah écoute si tu avais un timbre poste, je te propose de le faire...*

V2J-23-J340 *Oui, d'accord, alors je les mets dans un... voilà... c'est un gros colis quand même, donc euh un timbre poste ça va peut-être pas suffire, on va en mettre pas mal !*

V2J-23-Ar343 *Elles sont parties tes croyances ? Tu les as mises très loin de toi ?*

V2J-23-J344 *Le paquet est là-bas (geste vague vers la porte de la véranda)*

V2J-23-Ar345 *Ohohohoh j'ai l'impression qu'il faut qu'il soit plus loin, mais j'peux me tromper !*

Armelle décrira dans son V2 qu'elle a en tête à ce moment-là de manière fugace une expérience où Nadine avait déplacé une personne pour l'éloigner de ce qui l'affectait. Elle fait donc éloigner le colis de Joëlle jusqu'à ce qu'elle se le représente très loin.

V2J-23-J348 *Oui ! euh j'vais l'envoyer vraiment très très loin, euh...*

V2J-23-J350 *J'le vois à l'autre bout de la terre.*

1.2.4. Demande à la dissociée (Celle-qui-sait) d'informations complémentaires sur la manière dont la phrase de Pierre est venue en V1 : cela ne marche pas, car ce n'est pas dans ses compétences.

V2J-23-Ar351 *A l'autre bout de la terre, ok, ça marche, alors ce que je te propose maintenant c'est si tu en es d'accord, c'est de t'adresser à Celle-qui-sait.*

V2J-23-J352 *Hm*

V2J-23-Ar353 *Et de lui demander ce que tu veux lui demander à propos de comment la phrase de Pierre te vient. Et tu formules la phrase comme tu veux, tu lui poses la question que tu veux.*

V2J-23-J354 *Oui mais du coup euh, celle-là elle savait ce qu'il fallait que je fasse avec mes croyances, mais euh*

V2J-23-J356 *Mais elle ne sait rien sur ça.*

Ar propose à J de s'adresser elle-même à la dissociée, toujours à propos de la manière dont la phrase de Pierre lui est venue en V1. Celle-qui-sait ne peut alors donner d'autres informations, car sa mission initiale était de trouver où cela pouvait marcher. C'est comme si elle avait terminé sa mission. Cela signifie-t-il qu'il n'y a qu'une mission par dissocié ?

On retrouvera le même phénomène dans l'entretien V3, où ce qui est demandé au dissocié est tellement loin de ses compétences que cela provoque un fou rire d'une qualité particulière.

1.2.5. Remerciement puis placement d'un autre dissocié Le Lutin qui apporte des informations

V2J-23-Ar357 *D'accord, ah super ! (Armelle poursuit ses encouragements) Alors ce que je te propose c'est de la remercier de t'avoir informé de ça ; V2J-23-J358 Ouai ouai, merci... ; V2J-23-Ar359 Oh euh ; V2J-23-J360 J'la remercie... ; V2J-23-Ar361 Voilà, bien consciencieusement ... ; V2J-23-J362 Ouai, oui*

J va vite. Ar insiste pour que ce soit un vrai temps de remerciement. Ici, elle a vraiment le sentiment que la relation avec les dissociés est quelque chose de sérieux.

V2J-23-Ar363 *Voilà... et puis d'en retrouver une autre maintenant qui va pouvoir enfin aller explorer ce tout petit moment- là sur comment la phrase te vient.*

*La consigne donnée est courte mais elle ne donne pas d'information sur la localisation.

*La mission est « d'explorer »

*« ce tout petit moment-là » reprend les mots que Joëlle a prononcés lors de la discussion précédente entre nous au moment où nous avons choisi de décrire comment la phrase vient. Joëlle était très motivée pour aller explorer ce moment-là.

Effet : Un dissocié « P'tit Lutin » placé à l'intérieur de A apparaît

V2J-23-J364 *Bon et bah celle- là il faut qu'elle rentre là ! (ventre)*

Joëlle : après coup je retrouve la force et la certitude du « il faut ».

V2J-23-Ar365 *Ok, ouai, d'accord ; V2J-23-J366 (rire)*

Le rire traduit la surprise de Joëlle que le dissocié se place à l'intérieur. La réponse s'est imposée à elle.

V2J-23-Ar367 *Fais-la rentrer là ; V2J-23-J368 D'accord c'est... ; V2J-23-J370L'impression d'un P'tit Lutin... ; V2J-23-Ar371 Un p'tit lutin... ok, tu veux nous le décrire ce P'tit Lutin ? V2J-23-J372 Euh ce petit lutin c'est la joueuse*

J. dit clairement que le dissocié Lutin est la partie « joueuse » déjà présente dans le V1. Armelle demande à J. de vérifier que cette joueuse a les compétences requises. Joëlle confirme. Nous ne savons pas comment elle le sait. Il faudrait l'explorer.

Les informations nouvelles apportées à ce moment- là :

Il y a deux phrases de Pierre qui viennent (381 et suivantes) : d'abord « vous pouvez essayer de déplacer », puis « qu'est-ce qui se passe ? », puis « chouette je vais pouvoir essayer » sous forme de plusieurs rayons qui sortent vers le haut au niveau du plexus et « tu peux y aller » (420) ressenti comme une ouverture (428), une sorte d'élan (430)

De l'impatience (444), ça tourne (436), ça bouillonne (446). En même temps une autre instance, une entité qui veille (454), comme un point lumineux avec du noir autour (518), située à côté du tourbillon (456). Cette entité freine le bouillonnement (464), « vas-y doucement ». C'est celle qui va donner l'autorisation d'y aller (472) de laisser exploser ce tourbillon (522), un machin qui schlak (526) parce qu'elle a tout passé en revue (474) tout vérifié (505, 507, 509). Elle a vu le non verbal de M. et elle a vu qu'il n'y avait pas de risque pour M. C'est elle qui a l'idée de dire à M. (490) « bah écoute, je te propose quelque chose, tu me diras si ça te convient ou pas ».

1.2.6. Remerciement et rangement du dissocié

V3-25-Ar531 *Ouai ouai, hm hm... écoute je crois qu'on va pouvoir remercier ce petit lutin qui sautille et qui s'amuse parce qu'il a donné un paquet d'information !*

V3-25-Ar533 *Est-ce que t'es d'accord pour le remercier ? A moins que t'aies encore des questions à lui poser ?*

V3-25-J 534 *Euh non je... je*

V3-25-Ar535 *Voilà, tu prends bien le temps de le remercier parce que à mon avis, mais tu le fais dans ta tête si tu préfères, tu le fais, mais voilà, il nous a vraiment apporté beaucoup de réponses, beaucoup d'informations... et puis ce que je te propose si tu en es d'accord c'est que tu restes en contact avec ce moment-là et que petit à petit tu reviens ici et maintenant et qu'on arrête l'entretien maintenant*

V3-25-J536 *Alors j'suis embêté parce qu'il est toujours là le lutin !*

Au moment où Ar. propose à J. de remercier le dissocié et de quitter l'évocation, cela n'est pas possible. J. indique que Le Lutin est toujours là, elle dira d'ailleurs qu'elle a du mal à s'en séparer. Ar fait plusieurs propositions jusqu'à :

V3-25-Ar549 *Est-ce qu'il pourrait rester là où il est ?*

V3-25-J550 *Euh ouai j'crois que je peux le garder là (rires)*

V3-25-J562 *Bon avec l'autre qui veille à côté ça doit être possible*

V3-25-J572 *(4s) j'le range ; V3-25-J574 Il est rangé ! ; V3-25-J576 L'autre est là*

Un réel temps de rassemblement de Celle-qui-veille et du Lutin a lieu. Nous déciderons plus tard d'explorer ce moment de rangement du Lutin en V3.

2. Le premier entretien en V3 de Joëlle (V3-24)

Il s'agit de recueillir la manière dont le P'tit Lutin, qui a apporté des informations nouvelles, est installé par Joëlle en V2. Temps à décrire 10 secondes, entre la relance d'Armelle V2-J-23-Ar363 et le début de la réponse de Joëlle V2J-23-J364. Nous élaborons un contrat d'installation d'un dissocié, sur le modèle de celui proposé par Frédéric le matin. Il est toujours prévu d'aller le plus loin possible en explicitation puis de recourir au dissocié en utilisant la formulation élaborée.

2.1. Temps de description en EdE

Grâce à l'explicitation nous obtenons la description suivante de l'installation du P'tit Lutin :

D'abord le soulagement "une autre, qui va pouvoir enfin, " (68, 70), mais Joëlle commence par penser que ce qu'elle imagine à propos de ce nouveau dissocié, ça ne va pas être possible (56), y'a ce rond qui émerge (100) et elle se dit "c'est pas possible, un dissocié ça peut pas être dedans" (102),

une crainte derrière la tête (60, 74), une voix éteinte (77) parce que c'est mettre un dissocié à l'intérieur d'elle-même (102) Mais, la tête démarre (78), elle pense dans la tronche (60) que c'est une croyance et qu'elle a enlevé ses croyances (J56), elle les a envoyées à l'autre bout de la terre (80). Il y a une respiration, un mouvement qui part de là (ventre) et hop (88) aspiration, expiration (90) elle se met en position (94) comme si elle se redressait (96) mais une voix qui dit "allez lâche" (80) la voix derrière qu'elle dit bien connaître dit "mais lâche" (104). Avant qu'Armelle lui demande ce que c'est, c'est un point qui cherche à émerger du ventre (116, 118, 120) comme une vague sensation (126) et hop (104) et y'a le P'tit Lutin (110). Elle sait que c'est bien là(108)

2.2. Tentative d'installation d'un dissocié : échec

V3-24-A123 Comment il apparaît ? (6sc) de là ? (6sc) ; V3-24-J124 Alors là, j'en sais rien du tout ; V3-24-A12 (très bas et doucement) hum hum, hum hum ; V3-24-J126 j'ai une vague sensation, mais ..., pfr

V3-24-A127 et quand t'as une vague sensation, t'as quoi comme sensation ?

V3-24-J128 (ton qui indique peut-être une rupture de contrat) sensation d'émergence. Un truc qui ..., qui jaillit,

Quoi ; V3-24-A129 D'accord. Est-ce que ça t'intéresse d'aller explorer ça ? ; V3-24-J130 Bo, oui, bien sûr !

V3-24-A131 (lentement) Alors, Joëlle, ce que je te propose, c'est d'installer une autre part de toi-même, qui peut

percevoir ... comment cette chose-là s' ..., s'installe, et percevoir tout ce qu'il y a à percevoir de tout ce petit moment-

là. Je te laisse le temps pour la mettre, à l'endroit le plus juste, pour qu'elle puisse le faire. Tu me fais signe quand

c'est bon.

Contrairement à l'impression d'Armelle sur le moment, à l'écoute c'est finalement plutôt bien dit, et semble habité.

V3-24-J132 Je vais te dire les effets de tout ce que tu me dis. Y'a tellement de mots, que Ce serait possible que

tu me redises, mais plus doucement, de façon à ce que j'intègre tout ce que tu dis.

Au moment où Armelle cherche à savoir d'où vient le dissocié P'tit Lutin elle se heurte à un « je ne sais pas ». C'est donc le moment de tenter l'installation d'un dissocié en utilisant la formule préparée ensemble. Deux missions sont données : « peut percevoir comment cette chose-là s'installe » et « percevoir tout ce qu'il y a à percevoir ». Cela fait deux cibles à viser, ce qui pourrait expliquer l'échec de l'installation. A moins que ce soit la grosse fatigue de fin de journée bien remplie !

V3-24-Ar133 D'accord, j'ai juste besoin, parce que ça m'a manqué, comment tu ..., c'est un jaillissement ? Comment

tu as dit ? Juste avant là, à propos de ...

V3-24-J134 c'est ..., j'ai dit ... "ça émerge"

V3-24-Ar135 "ça émerge, ça émerge". Parce que j'avais plus le mot.

V3-24-J136 voilà

V3-24-Ar137 (ton plus fort) donc Joëlle, ce que je te propose c'est d'installer, une autre part de toi-même (presque

plus rapide que la première fois)

V3-24-J138 et là, j'ai besoin que tu me laisses du temps pour le faire (3sc, très bas) ououi, d'accord

V3-24-Ar139 qui peut percevoir, tout ce qu'il y a à percevoir, ..., de ce moment-là (2sc)

Seule la deuxième mission est reprise. Joëlle demande à ce que la consigne soit interrompue mais est-ce une bonne

idée ? Est-ce ce qui explique que cela ne marche pas ?

V3-24-J140 d'accord

V3-24-Ar141 je te laisse le temps de le mettre, ..., à l'endroit le plus juste, ..., pour qu'il puisse le faire

(En retranscrivant Armelle trouve le ton de lecture léger, à peine perceptible mais à l'intérieur, le coeur n'y est pas)

(7sc) tu me fais signe quand c'est bon. (43:53)

V3-24-J142 *Pfrrt, (Asc) y'a rien !*

V3-24-Ar143 *chouette, on va essayer d'autres choses (rire) que je sentirai mieux, parce que j'ai l'impression de*

réciter ma leçon.

V3-24-J144 *là, ça a l'air artificiel*

V3-24-Ar145 *ah oui, oui. C'est terrible, j'ai l'impression de réciter une leçon.*

Tout le monde est fatigué nous interrompons l'entretien là et décidons de reprendre le lendemain.

3. Le deuxième entretien en V3 de Joëlle, le 25 août. (V3-25)

3.1. La première partie de l'entretien menée par Alex

L'objectif est d'étudier les liens entre le Lutin, Celle-qui-veille et Joëlle (V2J-23-538. Celle-qui-veille est un élément du V1, décrit dans le V2, grâce au P'tit Lutin. Le P'tit Lutin est un dissocié mobilisé en V2 pour informer sur le V1. Nous ne nous sommes pas rendu compte de ce décalage temporel, au moment où nous avons conduit l'entretien et Joëlle a pu décrire ces liens, sans en être gênée. On voit que le V3 peut explorer plusieurs couches de vécu imbriquées.)

Un premier placement de dissocié ne donne pas d'informations, une proposition pour le déplacer est refusée par Joëlle (la dissociée est "trop sérieuse"), il lui est proposé d'en placer un autre : le Sauteur apparaît sur son épaule.

Les informations apportées par le Sauteur

ça bouge là-dedans ! (66) de manière horizontale (71). Il y a Celle-qui-veille qui ne bouge pas (80) et un truc comme un début d'escargot (74) Le lutin est tout petit (84), il saute dans le machin (l'escargot), il est sur un bord (84). Quand ça bougeait il n'y avait pas le Lutin dedans (88). Le Lutin est posé et c'est statique (92). Celle-qui-veille est à côté (94) Ce n'est pas une personne (96), c'est un point (98)

Tout ce qu'Alex essaie pour faire décrire les liens entre les différents dissociés ne fonctionne pas.

3.2. Armelle prend le relais.

3.2.1. Le Sauteur et le fou-rire

V3-25-A3 *D'accord. Donc le Sauteur, toi qui es sur l'épaule droite de Joëlle, est-ce que ..., est-ce que c'est dans*

tes compétences de regarder les relations qu'il y a entre ces trois, ces trois entités ? (32:57)

Armelle résume ce qu'elle a entendu puis elle passe un contrat avec Joëlle pour s'adresser au Sauteur en vérifiant que ce qu'on lui demande fait partie de ses compétences. Mais elle utilise le mot "relations" à la place de "liens". Cela provoque un fou rire chez J.

V3-25-J4 *(elle commence à rire) il va te répondre ... (rit un peu plus)*

V3-25-J6 *(sérieuse) heu ... Qu'il sait sauter mais que "relations" ça veut rien dire pour lui. (Joëlle parle en "lui")*

et semble parler au nom du sauteur).

V3-25-J8 *C'est un véritable clown (elle rit encore plus, Armelle rit avec elle, on entend Alex pouffer à côté)*

V3-25-J10 *(le rire s'apaise) Non mais heu, en fait j'ai l'impression qu'il a les compétences (Ar : oui) c'est juste le*

mot, le mot "relations" (Ar : d'accord) c'est pas dans ... (le fou-rire la reprend)

V3-25-J12 *(plus sérieuse 34:35) Ah ! (34:41, avec un petit gloussement) il est en train de répondre (le*

fou-rire la reprend, suite inaudible)

V3-25-J14 *Il ne sait pas faire autre chose (elles rient toutes les deux) (inaudible) sauter*

Le fou-rire dure un bon moment, fou-rire d'une qualité particulière : après coup J. indique que ce fou-rire traduit l'éloignement entre ce qui est demandé au Sauteur ("les relations") et ce qu'il sait réellement faire (sauter, regarder, décrire et non analyser que le mot "relations" semble demander). Le mot "relation" ne peut même pas avoir de sens pour lui.

3.2.2. Les informations données par J. en EdE

Le 25/8/13 : recherche des relations entre Joëlle et ses dissociés (Celle-qui-veille et le P'tit Lutin) au moment où elle range celui-ci (réplique 572 : « j'le range ». Donc après le recueil de données et non plus au moment de l'installation).

Recueil par Alexandre :

le Lutin est plutôt à gauche, celle qui veille plutôt à droite (25 J10). Un truc qui tourne (avant l'arrivée du Lutin) à gauche et Celle-qui-veille (le truc) (25 J90) à droite. Quand le Lutin est installé : ce qui tournait devient plutôt comme un dessin d'escargot à gauche (25 J74). le Petit Lutin est posé, il saute sur le bord dans le machin (dessin d'escargot) (25 J84), quand ça ne bougeait y'avait pas le Lutin dedans (25 J88) depuis qu'il y a le Lutin, c'est statique (25 J92), Celle-qui-veille ne bouge pas (25 J80) elle est à côté (à droite) (25 J94) ce n'est pas une personne (25 J96) c'est un point (25 J98)

Recueil par Armelle :

C'est Joëlle qui range le Lutin (25/2 J28), Joëlle fait attention que le Lutin se mette bien là (à gauche) et vérifie qu'elle le sent bien (25/2 J40). Le Lutin se laisse faire (25/2 J42) Il est vraiment à Joëlle (25/2 J44). Pour vérifier qu'elle le sent bien, elle se fait une image dans la tête, elle se le représente (25/2 J46), elle l'imagine (48) et en même temps elle a une espèce de sensation diffuse, comme si l'image du Lutin était là (à gauche, près du nombril) (25/2 J50). A ce moment-là, le Lutin ne saute plus, mais Joëlle sait qu'elle pourra l'allumer (25/2 J58)

Celle-qui-veille est toujours là, elle est présente (25/2 J34,25/2 J36), Joëlle vérifie qu'elle sent bien Celle-qui-Veille (25/2 J40). C'est pas Celle-qui-veille qui perçoit quelque chose mais c'est Joëlle qui perçoit qu'elle est là (25/2 J52) comme si elle mettait la sécurité qu'il y aura toujours cette instance qui veille (25/2 J54) en se disant qu'elle sait que cette instance est toujours là, qu'elle fonctionne toute seule. Elle fait confiance à ça, elle sait que ça tourne tout seul (25/2 J56). Joëlle sait qu'elle pourra le convoquer.

Joëlle, elle, est OK (25/2 J62) elle est alignée, "c'est bien", elle est comme ça (geste de haut en bas, vertical devant soi), je suis comme il faut, "ça va" (25/2 J64)

3.2.3. Le dissocié mis en place : l'Incroyable

V3-25-Ar65 D'accord, hu hu, d'accord. Alors ce que je te propose, Joëlle c'est de, t'as déjà toutes ces informations (J

: hu hu) et je vais te proposer de placer quelque part, où tu veux, une autre part de toi-même, qui pourrait nous

apporter des informations absolument incroyables, que tu n'as pas pu nous donner, parce que tu ne peux pas

(insistante) nous les donner, mais que elle, elle pourrait nous les donner. (2sc) Et je te laisse laisser cette part de toi-

même, choisir elle-même où elle a envie de se mettre ...

V3-25-J66 (6sc) (dynamique) alors, elle s'accroupit là (montre 1-2m devant elle, vers le bas)

V3-25-J68 C'est moi, là, elle me ressemble, oui

V3-25-J70 (6sc, commence à rire doucement) on va l'appeler l'Incroyable

V3-25-Ar71 L'Incroyable, OK. L'Incroyable. Est-ce que tu préfères que ce soit moi qui lui parle, ou toi ? (2sc) pour

lui demander ce qu'elle voit d'incroyable ...

V3-25-J72 J'aime mieux que ce soit toi (un V3 serait intéressant ... Mais c'est sans fin !)

V3-25-Ar73 OK ..., OK ..., donc, l'Incroyable, tu sais que toi tu peux voir des choses incroyables que Joëlle ne peut

pas voir et ce que je te demande, si tu veux bien, bien sûr, c'est que tu nous dises tout ce que tu vois, qui se passe entre

Joëlle, le Lutin et Celle-qui-veille ..., et que tu nous décrives ce que tu perçois, Prends le temps, prends le temps

d'observer ça, ..., ettt quand t'as des choses qui t'apparaissent, si tu veux bien, tu nous les dis (45:32). (commentaires

après coup d'Armelle : j'ai vraiment, sur le coup, l'impression de m'adresser à l'Incroyable)

3.2.4. Ce que perçoit l'Incroyable, quand il est en face de Joëlle

*Le Lutin est bien rangé (à la droite de l'Incroyable) (25/2 J80), couché dans une espèce de bulle (82). C'est personnifié (25/2 J128)

*Celle qui veille (à la gauche de l'Incroyable) (25/2 J80) un point lumineux, qui ressemble presque à un oeil (25/2 J82). C'est pas personnifié, c'est un truc, c'est un machin (25/2 J128) (Armelle est surprise du vocabulaire utilisé par Joëlle pour un dissocié non personnifié qui semble la tenir à l'oeil et dont elle a besoin),

*Une colonne vertébrale (25/2 J80), très droite, prégnante et droite (25/2 J82).

Les liens entre le Lutin et Joëlle :

C'est quelque chose de l'ordre de l'odorat (25/2 J84), il n'y a pas d'odeur (25/2 J86) mais comme une sensation d'odorat (25/2 J88). Comme une sensation de brouillard, comme celle qu'on a quand on est dans le brouillard ou le crachin. Ce qu'on ressent à l'intérieur de nous (25/2 J92) Joëlle l'a dans son nez (25/2 J94) comme s'il englobait tout (96) mais elle ne le voit pas (25/2 J98). C'est très uni (25/2 J104 et 25/2 J118), comme si Joëlle sentait une notion infiniment petit (25/2 J104). Molécule c'est trop gros (25/2 J102). Infiniment petit, mais multiple comme le brouillard, mais infiniment petit (25/2 J106) Ce brouillard est délicat, il ne faut pas le déranger (25/2 J108) Il n'y a pas de notion de pouvoir (25/2 J114), on est au-delà de ça (25/2 J116) on est dans l'harmonie, on est dans l'unité (25/2 J118). Le lutin est dans une espèce d'oeuf, une bulle et tout ça c'est fait avec les mêmes cellules que Joëlle. Ce sont les mêmes cellules (25/2 J122) , mais ça n'est pas parce qu'il est couché qu'il n'est pas important (25/2 J120). Les liens entre eux deux : c'est du presque délicat (25/2 J126), Mais le Lutin, il lui appartient (dit auparavant, repris dans le débriefing)

Les liens entre Joëlle et Celle-qui veille :

Ce n'est pas la même qualité (25/2 J124) c'est pas pareil (débriefing du 25/2). Là, (Celle-qui-veille) c'est du solide. C'est un truc dur (25/2 J128), c'est plus dense, c'est comme un oeil, mais ce n'est pas un oeil. Il y a beaucoup de blanc autour de Joëlle (130) et cette chose-là la tient à l'oeil. Joëlle a l'impression qu'elle a besoin de Celle-qui-veille (25/2 J142) besoin de s'appuyer dessus (25/2 J148)

Les liens entre le Lutin et Celle-qui-Veille :

Le Lutin n'a pas trop envie qu'on le tienne à l'oeil (V3-25- J134), il est en train de planter ses pieds (136) et dit "hum, tu ne m'auras pas". Il est couché, les bras derrière la tête, les deux pieds face à l'oeil, l'air de dire "tu ne m'auras pas" (V3-25-J138).

Le tout, formulé par Joëlle dans le débriefing, après l'entretien : *quand on regarde, ce n'est vraiment pas joli (intérieur, colonne vertébrale) mais ce qui est beau, cette espèce de beauté est dans la délicatesse de ce que Joëlle respire (25/2 J150) ces cellules de brouillard (25/2 J152). Il y a une notion d'équilibre (25/2 J154).*

4. SYNTHÈSE

4.1. Les conditions nécessaires : qu'est-ce qui fait que les dissociés fonctionnent ou non ?

4.1.1. Le lâcher prise du A/Joëlle (on verra plus en détail dans un prochain article le lâcher prise du B/Armelle)

*L'intention de jouer avec les outils et d'essayer sans chercher à faire la bonne élève a ouvert la porte à tous les possibles et a facilité le lâcher prise. Pour B/Armelle : faire confiance à "l'effet dissocié" comme elle fait confiance à ce qui vient en focusing, sans le censurer.

*Dans la discussion préalable entre nous trois, Joëlle a verbalisé que, grâce au vécu de rêve éveillé proposé par Pierre auparavant, elle a compris qu'en travaillant sur les dissociés "nous sommes dans l'imaginaire et le symbolique". Armelle rajoute "nous ne sommes pas dans l'ésotérique". Ces prises de conscience ont favorisé le lâcher prise des deux A et de B, dans son accompagnement.

*Les croyances limitantes chez Joëlle : un dissocié c'est magique, irrationnel ; un dissocié cela ne peut être à l'intérieur de soi. Ce qui a permis de faire lâcher ces croyances : le premier travail d'éloignement de croyances, grâce au conseil obtenu lors du focusing (décrit en V3-24 J76, 78 ; 80) et une intervention de Pierre, au cours de la journée précédente, indiquant que nous sommes dans le symbolique et l'imaginaire, thème repris entre nous dans nos discussions intermédiaires.

*A plusieurs reprises Joëlle est surprise par ce qui lui vient et l'indique au fur et à mesure en commentaires. Elle précise, dans les échanges postérieurs entre nous, qu'il lui a fallu faire confiance à ce qui lui venait pour dépasser cette surprise et pour lâcher prise.

Par exemple :

V3-25-J74 Jeee vois , l'intérieur, ouh lala, je vois l'intérieur de moi. C'est comme si je m'étais mise à la place de l'Incroyable

Elle retrouve en auto-explicitation après coup ce mouvement d'hésitation juste après la consigne d'Armelle, sa surprise puis ce laisser faire, facilité par ce qu'elle s'est dit : "après tout c'est l'imaginaire, pourquoi tu n'aurais pas le droit d'aller imaginer ce qu'il y a à l'intérieur ?" Elle dit aussi, dans un de nos débriefing : "A partir du moment où c'est mon imagination ... C'est ma symbolique, pour moi, ça a du sens."

V3-25-J84 *alors c'est incroyable... du coup, c'est la première chose qui m'est venue, et j'ai pris le temps de ..., de vérifier ... (son silence avait duré 16 secondes) C'est, c'est quelque chose de l'ordre de l'odorat ... c'est INCROYABLE*

(insiste) *parce qu'en fait, je, je peux pas décrire cette odeur mais ...,*

Entretien	Dénomination Dissocié	Mode d'adressage	Effet
V2J-23	Celle–qui-s'est-dépliée	En tu (77, 81)	silence. Qu'est-ce qui a contribué à ce que ce dissocié ne fonctionne pas ?
	Celle-qui-sait	Par l'intermédiaire de A (pose lui la question) En elle (317, 330)	Le conseil d'éloigner les croyances (focusing)
	Celle-qui-sait	Par l'intermédiaire de A (demande lui ce que tu veux lui demander) 351 ; 353	Info sur la non compétence de la dissociée sur ce point-là.
	La Joueuse/ Petit Lutin	Par l'intermédiaire de A. (demande lui) (373)	<i>J'ai la réponse</i> (378) Nous aurons des informations sur la présence de rayons.
	Ce Petit Lutin	En il (qu'est-ce qu'il t'apprend ce petit Lutin ?) (389, 390, 397)	Des infos sur le nombre de phrases de Pierre, l'ordre d'apparition
	Petit Lutin	En tu (417) En tu (441, 443, 445) En tu	Beaucoup d'informations. Réponse en « je » (486, 494), comme une position témoin sur le coup
	Le petit Lutin est toujours présent	Adressage à Joëlle (473), (495)	Description des instances en présence
V3-24			
	Pas de dénomination Ressemble à Joëlle	En elle par l'intermédiaire de A « est-ce que tu peux me décrire ce qu'elle voit ? »(29)	Pas d'infos
	Le sauteur	En tu (44) 105	« ça bouge là-dedans »
V3-25	Le sauteur	En tu(3) En vous (contrat) (10) En tu (21)	Pas d'infos. le mot “relations” n'est pas dans ses compétences
	L'incroyable	En tu (73, 79)	Description des liens

V2-2	Celle-qui-enveloppe	En tu (201 « tu peux me dire toi... » « toi qui es suffisamment folle »(255)	Description de la façon dont les mots viennent, de l'utilisation de sa voix
------	---------------------	---	---

*La voix que J. connaît bien (V3-24-104) et qui lui fait lâcher prise a des points communs avec celle qu'elle a nommée « le garant » dans l'article « autour d'une question hors contrat » (Expliciter 84). Elle est derrière elle, un peu en hauteur, elle guette, elle analyse ce qui se passe et se manifeste par une petite voix. Elle accompagne Joëlle bien souvent, pour ne pas dire tout le temps, et semble correspondre au « témoin » que Pierre décrit dans Expliciter 102. et à celui qu'Anne Cazemajou évoque dans son article avec Maryse, numéro 102

*A côté des croyances, il y aussi la tête qui veut réfléchir et non “laisser venir”. Chez Armelle, en tant que A, on le voit à la réplique V2-2-Ar 176 « *Je te dis juste ce qu'est en train de me faire mon cerveau. Il veut absolument m'embêter il est en train d'aller chercher l'école (la théorie sur ...) il est en train de chercher dans mon cerveau ... donc ça ... p'ttt ! je balance !* (balayage de la main gauche) ».

4.1.2. Les modes d'adressages

Il s'agit d'obtenir des informations restées implicites malgré l'EdE, par l'intermédiaire du dissocié, et de tourner l'attention du dissocié vers des éléments que nous ne connaissons pas et dont nous n'avons pas encore la représentation et auxquelles nous n'avons pas eu accès avec l'EDE.

Plusieurs procédés ont été employés pour atteindre cet objectif :

*La didactique : expliquer au dissocié qu'on attend qu'il nous donne des informations sur ce qui reste encore invisible et imperceptible.

V3-Ar83 *Alors tu sais, l'Incroyable, les liens entre les choses, ça se voit pas (insiste sur le mot), ça ne se voit pas, mais ça existe, et et, si tu es d'accord ..., est-ce que tu pourrais nous dire ce que nous on peut pas voir, mais que toi tu peux voir ..., percevoir et qui serait ces liens qu'il y a entre ces trois choses-là, ..., Quand je dis ces trois choses, c'est le Lutin, Celle-qui-veille et Joëlle. Voilà, ce que ..., ce que le regard peut pas voir mais qui sont le liens qu'il y a entre ces ..., ces choses-là ...*

*Tourner l'attention du dissocié vers ce que nous ne pouvons pas imaginer

V3-Ar 119. *Est-ce qu'il y a d'autres choses que tu pourrais nous dire, l'Incroyable ? Que nous ne pouvons pas percevoir. Que nous ne pouvons même pas imaginer, à propos des liens qu'il y a entre Joëlle et le Lutin, déjà, par exemple*

*Tourner l'attention du dissocié vers des « choses folles ». (dans l'entretien d'Armelle en tant que B)

V2-2-J 201 *Donc Celle-qui-enveloppe, là, toi qui es suffisamment folle pour nous donner ces informations qu'on cherche là, tu peux me dire*

V2-2- J255 *Toi-là, qui enveloppes, là, y a-t-il encore d'autres choses folles que tu pourrais nous donner sur cet instant-là ? Tout ce qui se passe ?*

4.1.3. Les encouragements

L'intention d'Armelle en disant “super ...” (V2-23- Ar357) est de continuer à expérimenter sans pression. L'idée est de dédramatiser le fait que Celle-qui-sait ne soit pas en mesure d'apporter des informations sur la manière dont la phrase de Pierre vient à Joëlle, et de le considérer comme un point positif. Joëlle témoigne du bienfait de ces encouragements qu'elle évoque (V3-24-J46) par les mots “très bien” et qui lui permet de se sentir prise en compte, de remercier le dissocié qui n'a pas fonctionné et “chouette” d'en installer un autre.

4.1.4. L'utilisation des “tu”, “elle”, ...

Différents modes ont été utilisés (dans tous les entretiens) il semblerait que l'adressage direct en “tu” soit le plus efficace, à condition que ce qui est demandé soit de la compétence du dissocié (cf tableau ci-dessous)

4.1.5. La prise en compte des caractéristiques des dissociés

Dans le V2., J. fait des commentaires sur le dissocié Lutin en même temps qu'elle décrit son vécu. Elle indique qu'il saute et s'amuse. Armelle va utiliser plusieurs fois cette caractéristique du Lutin, dans ses relances. Joëlle reste ainsi en contact avec le Lutin, « lâche prise » et laisse les informations venir. A chaque fois de nouvelles informations sont verbalisées.

V2J-23-J386 *Y'a cet espèce de petit lutin qui n'arrête pas de sauter, c'est terrible, c'est, c'est rigolo !*

V2J-23-J410 *Il saute de partout, il est, il les passe en revues, un rayon puis l'autre, mais tout en s'amusant*

V2J-23-Ar409 *Continue à sautiller petit lutin pour trouver d'autres informations*

V2J-23-Ar417 *Qu'est ce que tu trouves d'autre petit lutin en sautant ?*

V2J-23-Ar441 *Ok...ok, le petit lutin si t'es d'accord pour continuer à sautiller pour aller explorer tout ça, tout en t'amusant... pour informer Joëlle de ce qui se passe, entre le moment ou ça tourne et le moment ou ça s'ouvre...*

V2J-23-Ar477 *Bah allons voir donc, petit lutin, toujours en continuant de t'amuser en sautillant, qu'est-ce que tu peux nous dire sur ce qu'elle a passé en revue cette entité qui veille et qui est là qui est présente ?*

4.1.6. Les dissociés au regard des consignes

Consigne	Effet	Type de dissocié Type d'informations
	Entretien V2 Joëlle	
V2J-23-Ar255-D'accord donc ce que je te propose c'est que <u>tu places</u> une autre part de toi-même, quelque part, qui a le <u>pouvoir de déplier</u> ce moment-là <u>pour t'aider à trouver plus d'informations</u> sur comment la phrase de Pierre te vient. (3s) Prends bien le temps de, de la positionner, de la...	V2J-23-J256-(8) Alors elle se place là (montrant un endroit en haut à droite) 23-J264 Et en même temps qu'elle se place je, je vois un truc qui se déplie	Une entité ? Celle-qui-s'est dépliée Ne donne pas d'infos
V2-J23-Ar287 Ouai, bah je te propose de la laisser bouger pour aller voir où ça pourrait marcher mais que ce soit elle qui bouge... <u>Laisse la bouger si tu veux bien</u> V2-J23-J289 Laisse la bouger... Tout en sachant qu'elle bouge parce que ce qu'elle veut c'est percevoir comment la phrase de Pierre te vient, c'est ça qu'elle cherche à percevoir.	V2J-23-J290-Voilà donc elle a bougé, elle est juste derrière moi, là, au-dessus	Une entité qui envoie un message sous la forme d'un faisceau qui va se traduire par un conseil sur l'entretien lui-même Celle-qui-sait
V2-J23-Ar363 Voilà... et puis d'en retrouver une autre maintenant qui va pouvoir enfin <u>aller explorer</u> ce tout petit moment-là sur comment la phrase te vient V2-J23-Ar367 Fais-la rentrer là	V2J-23-J364-Bon et bah celle-là <u>il faut qu'elle rentre là !(ventre)</u> V2J-23-J368 D'accord c'est... 23-J370 L'impression de petit lutin... V2J-23-J372 <u>Ce petit lutin</u> c'est la Joueuse	<u>Une partie de moi</u> placée à l'intérieur Lutin=joueuse Donne des informations

	Entretien V3 Joëlle par Alex	
V3-25Al. 13 D'accord... pour ça euh... voilà je vais te demander proposer de mettre <u>un autre toi-même (oui)</u> , un petit peu voilà à l'écart de ces trois personnes qui va pouvoir avoir une vue de ce qui se passe et qui pourra nous décrire un petit peu comment évoluent ces, ces, ce lien, ces relations V3-25Al. 15 Donc voilà prend le temps de visualiser un petit peu tout ça et puis fais-moi signe quand tu y es		Une autre Joëlle placée à l'extérieur J. ne peut pas décrire ce qu'elle voit J. dit qu'elle ne convient pas mais ne peut pas la déplacer
V3-25Al. 39 Très bien, bah écoute, j'te, je te repropose de, voilà, de prendre le temps (ouais) d'en <u>créer une nouvelle</u> que tu vas localiser où tu veux et qui aura, voilà, <u>c'te mission d'étudier les liens qui...</u>	V3-25-J40 Voilà ! donc y'a quelque chose qui vient sur mon épaule droite là <u>d'un coup</u> (mimant la trajectoire, départ hauteur bassin devant elle vers épaule droite)	Apparition instantanée à l'extérieur un lutin plus gros que celui de la veille : le Sauteur : Joëlle ne sait pas, à l'heure actuelle préciser quel type de dissocié c'est (un témoin, une partie de soi, l'entité, un autre que soi, ...) Donne des infos : V3-25-J66 (8) ah ! il est très... il est très espiègle, et euh... il a vraiment, euh ce qu'il a envie de dire c'est que « ah ! ça bouge là-dedans ! »
	Entretien V3 Joëlle par Armelle	
V3-25Ar-65 Je vais te proposer de placer quelque part, où tu veux, une autre part de toi-même, qui pourrait nous apporter des informations absolument incroyables que tu n'as pas pu nous donner parce que tu ne peux pas (insistante) nous les donner, mais que elle, elle pourrait nous les donner. (2sc) Et je te laisse laisser cette part de toi-même, choisir elle-même où elle a envie de se mettre ...	V3-25-J66 (<u>dynamique</u>) alors, elle s'accroupit là (montre 1-2m devant elle, vers le bas)	L'Incroyable à l'extérieur de J. <u>Ressemble à Joëlle</u> , accroupie 1-2 m en face de J. Donne des infos sur les liens entre les dissociés et Joëlle en V2.
	Entretien V2 Armelle par Joëlle	

<p>V2-2-J 185 Je te propose de <u>placer une autre Armelle</u> à l'endroit qui te convient qu'elle soit suffisamment bien placée. Prends vraiment le temps de choisir l'endroit, pour qu'elle puisse nous informer d'où ça vient ces mots là « qui a le pouvoir ». Quand tu l'auras placée tu me diras.</p> <p>V2-2-J191 Laisse là se placer seule. Là où elle veut</p>	<p>V2-2-Ar 194 (silence 25s) quelque chose qui m'enveloppe. C'est quelque chose qui m'enveloppe. <u>C'est une part de moi-même</u> c'est une Armelle, mais elle n'a rien à voir avec moi. Quand je dis elle a rien à voir <u>elle n'a pas ma forme</u>. Ce qui m'apparaît c'est qu'il y a quelque chose qui m'enveloppe par le devant (geste demi-cercle devant à hauteur de la taille)</p>	<p>Part de moi Celle qui enveloppe N'a pas la forme d'Armelle A l'extérieur : Quelque chose qui enveloppe par le devant</p> <p>Donne des infos sur la conduite de l'entretien à ce moment-là.</p>
---	--	---

*Dans la consigne d'installation du dissocié nous avons utilisé 4 fois « une autre part de toi-même ». Dans 2 cas cela a produit une entité (Celle-qui-s'est dépliée et Celle-qui-sait), dans un autre cas cela a produit une partie de moi (P'tit Lutin), dans un dernier cas un dissocié (l'Incroyable), ressemblant à J. Nous avons utilisé 3 fois « une autre ... (Joëlle, ou toi-même ou Armelle) ». Un cas a produit une partie de moi (Celle qui enveloppe), un autre cas a produit une autre Joëlle (qui ne donne pas d'informations), un dernier cas a produit un dissocié (Le Sauteur) que nous ne savons pas catégoriser.

*Parmi les dissociés qui ont donné des informations, nous avons obtenu : un dissocié partie de moi (Lutin-Joueuse) placé à l'intérieur, une partie de moi (Celle-qui-enveloppe) placée à l'extérieur, une entité (Celle-qui-sait) à l'extérieur qui envoie un conseil, un dissocié (le Sauteur) placé sur l'épaule, un dissocié (l'Incroyable) placé à l'extérieur que nous ne savons pas catégoriser.

4.2. A propos des noms donnés aux dissociés

*Il est tentant de rapprocher l'adjectif (INcroyable) employé par Joëlle du nom qu'elle a donné au dissocié

(l'Incroyable) qui apporte ces informations.

*De même Celle-qui-s'est dépliée vient après une consigne dans laquelle la mission est de déplier un moment

4.3. Ce que l'Incroyable nous apprend

*L'installation du dissocié l'Incroyable a produit la description en V3 des qualités de deux parties de moi : l'une (Celle-qui-veille) non personnifiée, l'autre (la Joueuse) personnifiée (Lutin). Le lien entre J. et la partie de moi personnifiée a pu être décrite sensoriellement.

*Des "personnalités" différentes et des liens de qualités différentes avec Joëlle : délicatesse du lien avec le Lutin. Force et présence de Celle-qui-veille, dont Joëlle a besoin, sur laquelle elle peut s'appuyer.

* Notion d'équilibre du système : J- Lutin- Celle-qui-veille

4.4. Les questions

*Les "je" : qui parle ?

Quand Joëlle dit "je" on ne sait pas toujours si c'est le Dissocié qui parle par sa voix ou si c'est Joëlle qui parle en position témoin sur ce qu'elle découvre grâce au Dissocié.

*Que peut-on dire des dissociés qui s'installent et sont muettes (Celle-qui-s'est-dépliée, celle qui ressemble à Joëlle et qui est trop sérieuse) ? Qu'est-ce qui les rend muettes ?

* Alors que la Joueuse/Lutin a été convoquée en V2 pour apporter des informations et en a fourni sur le V1, Celle- qui- veille n'a pas été convoquée, mais est bien présente dans le V1. Peut-on dire que c'est un dissocié *autonome* ?

* L'efficacité du Dissocié dépend-elle de qui choisit sa localisation : A ou le Dissocié ? Il n'y a rien de probant dans les cas étudiés.

*Peut-on dire qu'une seule mission est possible par dissocié, puisque Celle-qui-sait, n'a pas pu apporter d'informations sur la manière dont la phrase de Pierre est venue à Joëlle, après avoir donné le conseil de mettre ses croyances au loin ?

*La différence entre but, mission et compétence ?

Par exemple, quand Armelle dit (V2J-23- Ar 289) à Joëlle "Laisse la bouger... Tout en sachant qu'elle bouge parce que ce qu'elle veut c'est percevoir comment la phrase de Pierre te vient, c'est ça qu'elle cherche à percevoir." s'agit-il de plusieurs missions ("elle bouge" et "percevoir comment la phrase de Pierre ..."), de compétences ? Ou l'un et l'autre sont-ils équivalents ?

Ce que nous avons compris par un échange mail avec Pierre est que : "bouger" serait le moyen, alors que percevoir de "comment la phrase de Pierre te vient" serait le but/compétence/mission.

Mais les termes comme "percevoir, voir, s'informer" sont ambigus parce qu'ils nomment simultanément le moyen et le but.

Votre avis nous intéresse.

==**==**==**==**==**==**==**==**==**==**==**==**==**==**==**==*

Des bulles de mémoire

Olivier Stauffer. Mai 2014

Au matin d'un cinquième jour de formation, je propose un petit exercice d'auto explicitation sur la journée de la veille, puis un temps de feed back. Olivier nous fait un beau retour et il a accepté de le mettre par écrit afin de vous le faire partager. Joëlle Crozier.

Exercice d'explicitation

L'animatrice nous propose de revenir sur la journée précédente (journée de formation), de laisser venir ce qui veut bien...

Ce matin je suis bien disposé. Je porte mon attention vers l'intérieur... Après quelques secondes quelque chose se déclenche en moi. La sensation est subtile mais presque « physique » : comme une trappe qui s'ouvre à l'intérieur de ma tête et, des profondeurs de mon esprit, remontent des bulles de mémoire chargées de mots, d'images, de scènes...

La première porte sur l'exercice de l'après-midi, et l'image du petit groupe que nous formions avec mes deux collègues me revient. Puis la vision d'une inscription, d'un titre : « Théorie des champs attentionnels », que j'ai dû transcrire dans mes notes. La bulle traverse le champ de ma conscience, tirant derrière elle, comme une comète sa traînée, d'autres idées : focus, fenêtres, co-présences, horizons... Puis arrivent, comme d'inséparables compères, deux bulles joyeuses et colorées : les mots « illocutoire » et « perlocutoire ». J'ai la sensation de deux perroquets sur un perchoir, ou de deux clowns sur une estrade, prêts à déclamer une tirade... Mais ils n'ont pas le temps de faire leur numéro, déjà d'autres bulles les bousculent et prennent leur place : les idées de contrat (et le rappel de leur importance), d'acte cognitif, d'objet attentionnel...

La sensation de bulles qui remontent à la surface – comme celles que l'on peut observer dans un verre de limonade – perdure. Les bulles partent du fonds et, dans un beau désordre, viennent exploser à la surface.

Puis je sens monter un plus gros bloc : oui, c'est une expression tout entière, c'est l'équation à laquelle nous étions parvenus la veille : « logique + chronologie = cohérence ». C'est plus carré, massif, ça impose le respect, je me sens devenir plus sérieux. Sur le même mode, une dernière association d'idées fait remonter, comme une ancre de poids, les formules consacrées : Qu'est-ce que j'ai ? Qu'est-ce qui me manque ?

Ces dernières tombent à pic : le temps alloué est écoulé, l'exercice vient de se terminer.